

François Weigel : hommage à D. Scarlatti



Autant dire que l'adjectif « européen » n'est pas usurpé. Pour lui, c'est une « influence d'esprit ». « Il n'existe plus d'école nationale à proprement parler », explique-t-il, mais il y a « un grand brassage ». Et d'invoquer en exemple cet esprit venu d'Europe de l'Est, où la musique « revêt une dimension quasi-religieuse ».

Une passion

Le parcours de François Weigel est essentiellement soliste. Peu de musique de chambre, mais beaucoup de partenariats avec « de très grands chanteurs », des « solistes de haute pointe ». Ces collaborations, pour lui, c'est surtout « la rencontre de deux solistes ».

Aujourd'hui, François Weigel joue une série de quatorze sonates de D. Scarlatti. Le pianiste avoue sa « passion » pour un compositeur « extrêmement imaginaire », « toujours renouvelé ». Pour lui, « à l'instar de Chopin, Scarlatti a donné le maximum de son art au clavier ». Une œuvre « astronomique », 555 sonates au total !

« Positive et joyeuse »

Ce qu'il aime avant tout dans cette œuvre, c'est « le grand sens de l'improvisation ». Il s'explique : « L'interprétation, certains la fixent comme une œuvre d'art. Pour d'autres, l'œuvre d'art est déjà écrite, et à faire revivre à chaque interprétation ».

Sa vision de D. Scarlatti se



place plutôt dans la seconde catégorie. Pour lui, cette musique fait partie de celles dont « la conception est indissociable de l'improvisation ». C'est « comme la littérature », précise-t-il, le théâtre, quand on ne fait que le lire, on en perd toute la saveur, il faut le voir jouer.

François Weigel est « tombé » sur Scarlatti « comme un coup de foudre ». Il n'a jamais cessé de

puis de le jouer. Une musique « très positive, baroque, mais joyeuse, jamais introvertie ». Une « musique de vie », « colorée, vivante, rythmée ».

Le pianiste connaît bien les Flâneries, il aime « cette période très vivante », où « l'on croise des artistes, des amis », un festival dont il loue « la liberté d'esprit et la fantaisie ».

Anne Sophie Touche

REPORTAGE

Aujourd'hui
à 16 heures
le pianiste
François Weigel joue
quatorze sonates
de D. Scarlatti
au Grand-Théâtre.

FRANÇOIS WEIGEL dit de lui-même qu'il est un pianiste « européen ». Sa passion pour le compositeur D. Scarlatti l'amène à jouer à Reims une suite de quatorze de ses sonates, aujourd'hui à 16 heures, au Grand Théâtre.

François Weigel a passé son enfance en Allemagne, étudié à Paris, travaillé à Vienne. Il a de plus été lauréat de concours à Porto ou Barcelone, et a joué en France, à Berlin, Salzbourg, Oslo, Bruxelles, Naples...